



La Grand-Place de Malines. VISIT MECHELEN

Malines, une fois! (et bien plus)

La petite cité belge vit dans l'ombre des célèbres Bruxelles, Anvers et Bruges. Inscrite au Patrimoine mondial de l'Unesco, elle a pourtant le charme de ses consœurs, sans les touristes

Yoanna Sultan-R'bib

Le plus émouvant

Se souvenir à la Kazerne Dossin

Devant une immense caserne aux murs blancs, dont la cour carrée est arborée, un vieux wagon à bestiaux fait froid dans le dos. Nous sommes devant la Kazerne Dossin, dans le nord de Malines. Pendant la seconde guerre mondiale, c'est ici que 25 490 juifs belges et 353 Roms furent parqués, avant d'être déportés à Auschwitz. Seuls 1 240 survivèrent. Au sous-sol de la caserne, dans une salle des souvenirs sobre et émouvante, une bande-son récite le nom des victimes; juste en face, dans le Musée de la Shoah et des droits humains érigé en 2012, un impressionnant mur de visages, ceux des déportés, nous accueille et nous suit pendant toute la visite. Les adultes avancent dans l'histoire de la déportation et de l'extermination de plus du tiers des juifs de Belgique; une exposition sur trois étages, riche en témoignages vidéo, lettres et documents interactifs. Les enfants, eux, peuvent remplir une mission: chercher des coffres cachés dans le musée, qui révèlent au fur et à mesure l'histoire du jeune Simon Grodnowski, 11 ans, échappé au train qui l'emmenait à Auschwitz. On se retrouve au 4^e, où un toit-terrasse ouvre sur l'immensité de la caserne, en contrebas.

Tous les jours sauf le mercredi, de 9 heures à 17 heures. Entrée 12 € (gratuit pour les moins de 10 ans et 5 € pour les moins de 21 ans). Kazernedossin.eu

Le plus fluide

Vivre une idylle avec la Dyle

En face de la charmante Vismarkt, ancienne place du marché aux poissons où s'étalent désormais les terrasses, on monte dans une barge pour découvrir Malines au fil de la Dyle. D'une écluse à l'autre, l'histoire de la ville se déroule lentement. Ici, la brasserie Lamot, la plus importante de Malines jusqu'en 1950, dont il reste encore la cheminée de briques, a été transformée en centre des congrès; là, les anciennes ébénisteries devenues de luxueux lofts, avec balcons vitrés, qui surplombent la rivière. Les façades baroques se succèdent; photo obligatoire devant trois jolies maisons colorées des XVI^e et XVII^e siècles, appelées «Le petit paradis», «Les diabolins» et «Saint-Joseph». On passe sous un pont au ras de l'eau, puis voici le port de plaisance, charmant, avant que la Dyle ne s'élargisse jusqu'à l'écluse qui mène vers l'Escaut. Vers l'est, après le Grootbrug, pont en pierre vieux de huit siècles, la rivière se fait plus sauvage, hérons et poules d'eau se cachent entre les grandes herbes. De ce côté-ci du cours d'eau, un ponton en bois a été construit sur la Dyle, sur lequel la promenade à pied est tout aussi bucolique.

Croisière sur la Dyle d'avril à octobre, au départ de Haverwerf. Durée 45 minutes. Adulte 9 €, enfants 7 €, gratuit pour les moins de 3 ans. Bootjesinmechelen.be

Le plus reposant

Passer la nuit dans une ancienne église

Dort-on mieux dans la maison de Dieu? Il règne en tout cas une sérénité assez unique au Martin's Patershof, ancienne église néogothique érigée au cœur de Malines au XIII^e siècle, devenue hôtel 4 étoiles en 2009 après avoir été désacralisée. De l'extérieur, l'église a tout... d'une église: la rosace, les vitraux et la statuette n'ont pas bougé. Passé le porche, la nef, elle, a été transformée en lobby feutré, avec un joli patio qui mène vers l'ancien cloître. Dans les 79 chambres spacieuses, les colonnades et les fenêtres en arc brisé donnent une atmosphère toute particulière, tandis que la suite Best of Home, sous la coupole, laisse subtilement filtrer la lumière à travers ses vitraux. Mais c'est la salle du petit déjeuner, installée dans l'ancien chœur de l'église, qui impressionne le plus, avec sa hauteur sous plafond, son autel et son retable peint, restés intacts. On prend son café baigné de douce lumière, les lustres dorés rappelant les auréoles des saints.

Karmelietenstraat 4. Chambre double à partir de 99 €. Martinshotels.com/fr

Le plus élevé

Voir les cloches de près et Malines d'en haut

Sur les plans d'origine, c'est à 167 mètres que la tour aurait dû s'élever, mais les travaux, achevés au début du XVI^e siècle, ont été interrompus à 97 mètres. Tant mieux, car, au bout des 538 marches, on a déjà le souffle court (et les mollets courbaturés)! Mais quel panorama depuis la passerelle de verre qui coiffe le sommet de la tour Saint-Rombaut, symbole de Malines classé au Patrimoine mondial de l'Unesco. La Grand-Place est majestueuse, la Dyle paisible. On devine aussi les ruelles du quartier du Grand Béguinage, son église blanche, érigée par la communauté de femmes qui vivaient dans cette «ville dans la ville» jusqu'au XIX^e siècle. Par beau temps, regardez vers le sud pour apercevoir l'Atomium bruxellois, au loin. La tour a longtemps servi de beffroi, on y conservait les documents municipaux les plus précieux et on y sonnait le tocsin en cas de danger. Il faut d'ailleurs s'arrêter durant la montée (ou la descente) dans la chambre des carillons, impressionnante – et assourdissante. Les cloches y jouent une mélodie tous les quarts d'heure et, particularité de la ville, un coup est aussi sonné toutes les sept minutes et demie. C'est le *Mechels halfke*, le «demi malinois», à écouter en buvant un (vrai) demi sur la Grote Markt.

Adulte 8 €, 3 € pour les moins de 26 ans. Visit.mechelen.be/toren

Le plus gourmand

Flâner à pied ou à vélo, de bars en restos

Une grande place, des ruelles piétonnes qui serpentent autour de la Dyle, des terrasses toutes plus charmantes les unes que les autres. Le centre-ville de Malines a la taille idéale pour déambuler à pied ou à deux-roues. Le samedi, c'est toute la ville qui se met à l'heure du marché: sur l'Ijzerenleen, que les Malinois aiment appeler «les Champs-Élysées du Nord», les stands colorés chargés de miel, de fromages, de fleurs donnent tous envie de s'arrêter. On boit un cappuccino au Bar Klak, avant de goûter un chocolat à la nougatine chez Neuhaus. Pour déjeuner, Bokes & Co, sur Korenmarkt, est une cantine cosy qui sert de délicieuses tartines (les bokes, donc, de 12 à 15 euros). Envie d'une glace? Elle sera bio, chez Trommelhoeve, sur Vismarkt.

Après la très émouvante expérience de Het Kunstuur – casque sur les oreilles, dans la pénombre de la chapelle du Saint-Esprit, on écoute des personnalités nous raconter leur lien avec trente chefs-d'œuvre datant de 1850 à 1950 –, on goûte la fameuse bière Gouden Carolus, fabriquée par la brasserie Het Anker, dans le Het Kunstuur Café, aux airs de petit musée. Le soir, c'est plus à l'est, dans la Vleeshalle, que Malines s'anime. Cette ancienne halle de bouchers a été transformée en food court chaleureux, où on dîne marocain, vietnamien, italien... ou belge, à base de croquettes et de frites (compter autour de 15 euros le plat). Ce soir-là, dans une ambiance années 1930, un orchestre de swing chante des standards, des gens en costume osent un pas de danse, et les enfants se prennent au jeu d'un (faux) casino, avec roulette et machines à sous. On quitte Malines sans jackpot, mais avec le sentiment d'avoir découvert une pépite belge.

Bar Klak, Schoenmarkt 5/6. Barklak.be; Bokes & Co, Korenmarkt 53; Trommelhoeve, Vismarkt 18; Het Kunstuur, Minderbroedersgang 1, billets à partir de 12 € Hetkunstuur.com/fr; Het Kunstuur Café, Minderbroedersgang 4; Vleeshalle, Huidevettersstraat 7.

Notre journaliste a organisé son voyage avec l'aide de Visitflanders